

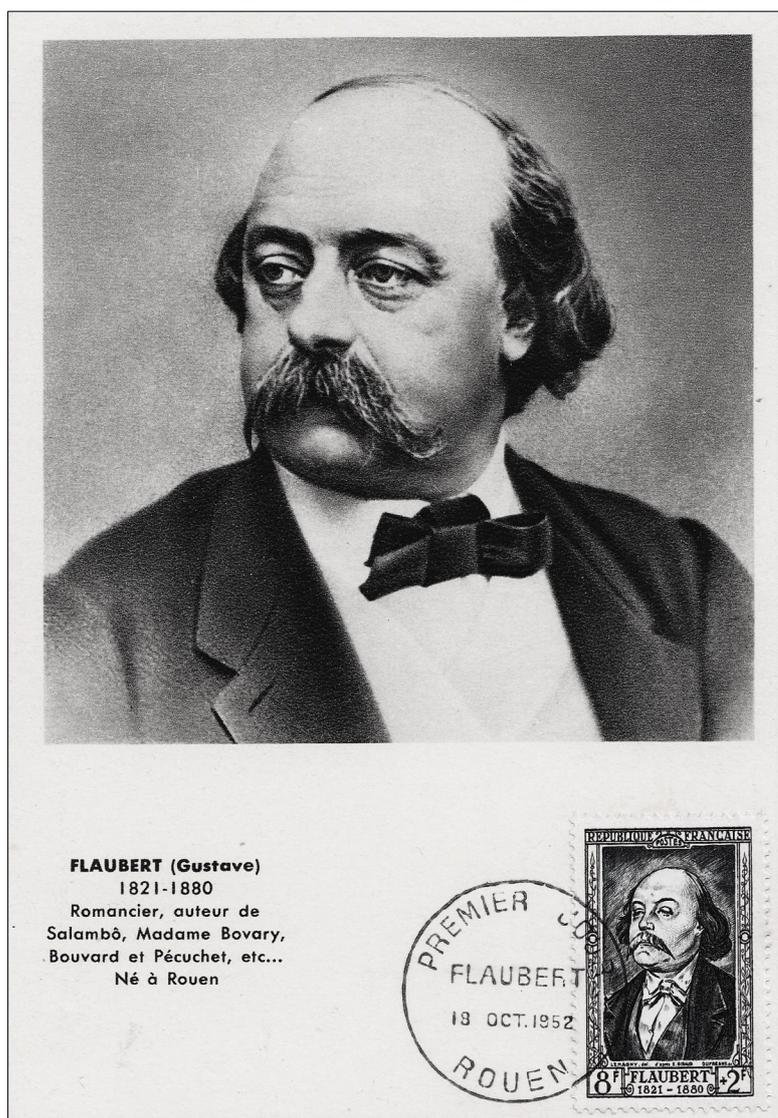
Gustave FLAUBERT, une grande figure rouennaise

2021 commémora le bicentenaire de la naissance de Gustave Flaubert, écrivain normand qui occupe une place majeure dans la littérature française du XIX^{ème} siècle.

Le 18 Octobre 1952, la S.P.R.- « ancêtre » de l'A.P.R.A. avait eu le privilège d'organiser le « Premier Jour du timbre » consacré à **Gustave Flaubert** (Y&T n° 930).

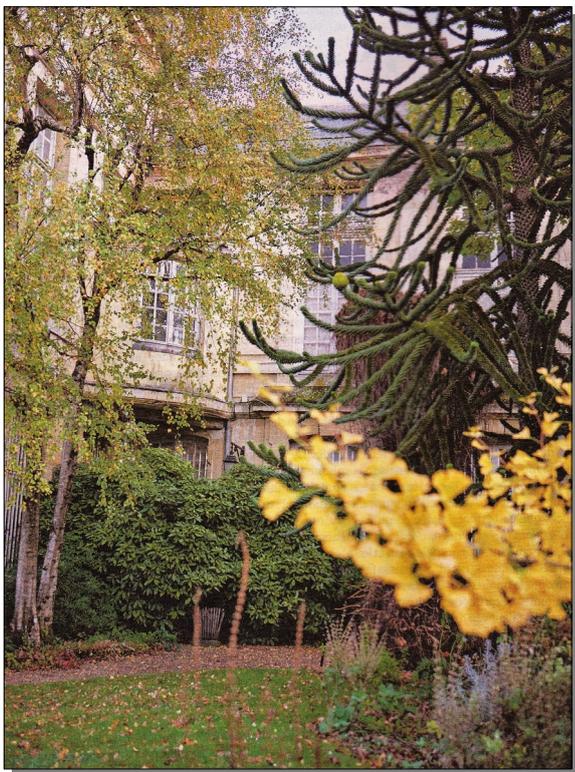
A cette occasion, un certain nombre de pièces ont été éditées. Elles nous permettent d'évoquer quelques aspects de la vie et de l'œuvre de l'écrivain.

Il existe plusieurs portraits de Gustave Flaubert. Parmi eux, ceux repris pour la gravure du timbre et pour illustrer cette carte maximum.



Gustave Flaubert naît en 1821. Il est le fils de Achille Cléophas et de Anne Justine Caroline Fleuriot. Son père est chirurgien-chef de l'Hôtel-Dieu de Rouen. Il habite dans l'enceinte de l'établissement. Sa demeure est aujourd'hui devenue le musée Flaubert.

L'entrée du musée Flaubert, rue de Lecat à Rouen et sa cour intérieure

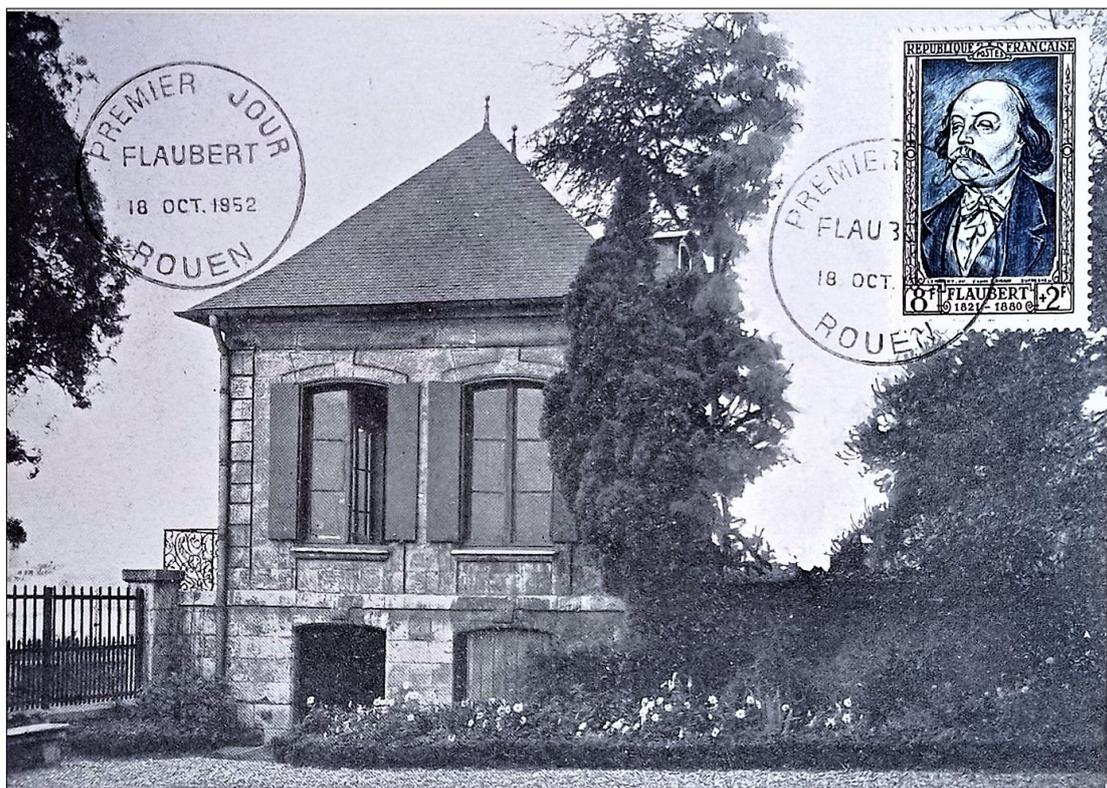


Dans la cour intérieure du musée, une sculpture a été apposée sur le mur de l'hôtel-Dieu, à l'endroit même où, paraît-il, en grimpant sur le grillage, le jeune Flaubert y apercevait son père en train de pratiquer les autopsies.



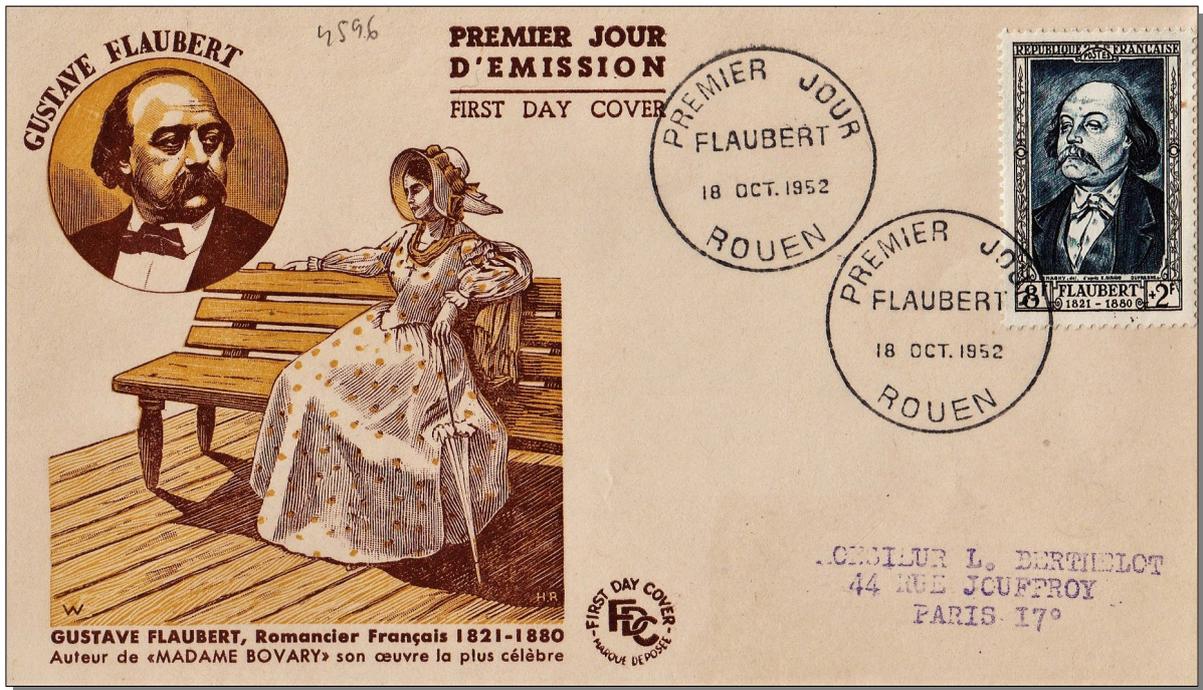
Après des études à Rouen, Gustave Flaubert part à Paris pour entreprendre des études de droit. Mais il y mène une vie de bohème, et rencontre de nombreux artistes, tels que Maxime Du Camp et Victor Hugo.

En 1844, de retour à Rouen, son père l'installe à Croisset, où il commence la rédaction de **Salammbô** et de **l'Éducation Sentimentale**. Cette dernière œuvre aurait été inspirée par son amour pour une femme rencontrée lors de ses séjours à Trouville-sur-Mer. Il y rédige aussi ses lettres à Louise Colet qu'il courtise de 1846 à 1855.



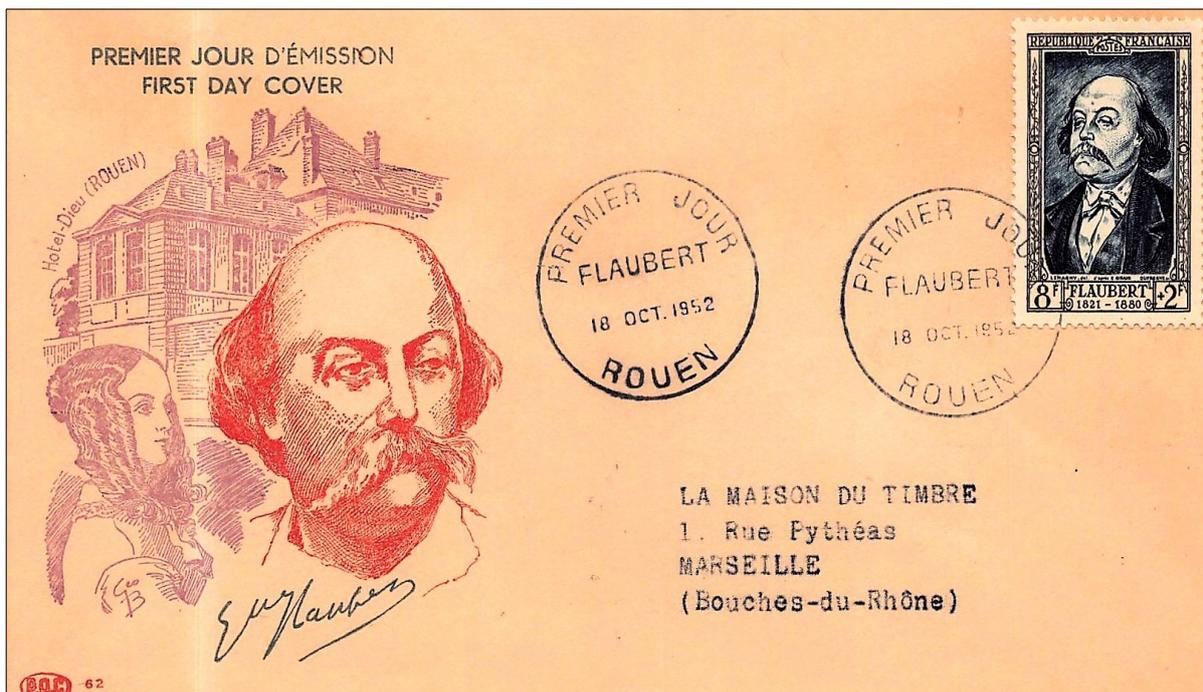
Dans le pavillon de Croisset, situé au bord de la Seine, au pied de la commune de Canteleu, il était au calme pour écrire. Ainsi isolé, il pouvait aussi relire à très haute voix son texte, d'où le surnom qu'il donna à la bâtisse : « le gueuloir ».

La rédaction de **Madame Bovary** - œuvre qui fera scandale - il a plus de chance que Baudelaire grâce à ses relations avec la famille impériale et à son avocat - lui aurait été inspiré, selon certains, par le drame de Delphine Delamare, née dans le village de La Rue-St-Pierre en 1822 et qui, criblée de dettes, se suicide en 1848 à Ry pour avoir été délaissée par ses deux amants. Elle habitait à Blainville-Crevon depuis 1836 où son mari était médecin. Flaubert, quant à lui, prétendait que le roman était pure invention. D'autres affirment que ce serait Louis Hyacinthe Bouilhet « son accoucheur, sa conscience littéraire » qui lui aurait suggéré de se saisir de ce fait divers pour réaliser l'œuvre.



« Madame Bovary » a beaucoup inspiré le cinéma. Citons notamment les films éponymes de Jean Renoir (1933), Vincente Minnelli (1949), Claude Chabrol (1991, tourné à Ry), et Sophie Barthes (2014). Plus récemment, en 2021, la télévision a également repris le thème, avec la série « Emma Bovary » de Didier Bivel.

Gustave Flaubert a eu le plaisir de rencontrer nombre de personnalités, elles aussi honorées par un timbre : Hugo, Maupassant, Baudelaire, George Sand, Sainte Beuve, Michelet...

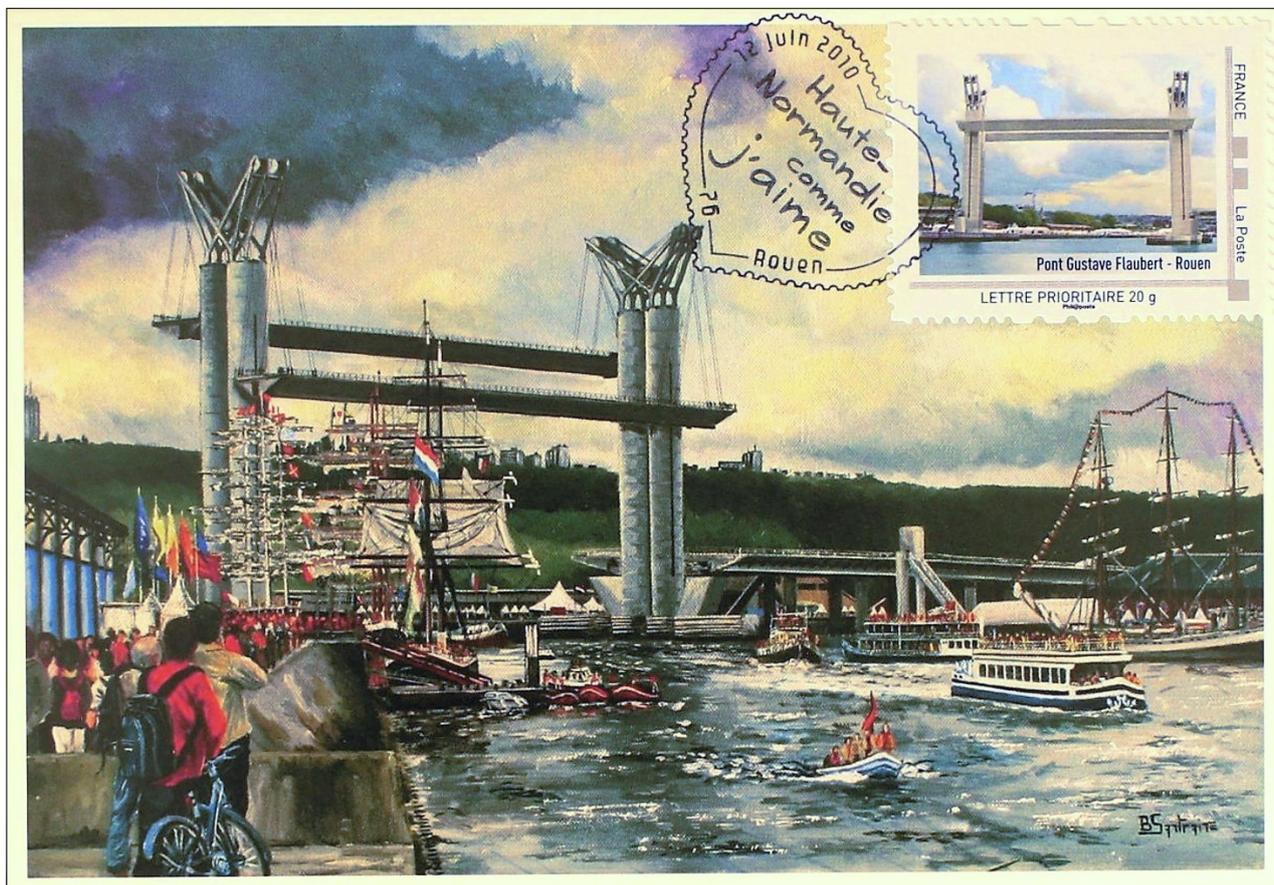


Gustave Flaubert décède en 1880 à Croisset. Inhumé à côté de ses parents, c'est aujourd'hui encore l'une des célébrités du Cimetière Monumental de Rouen.

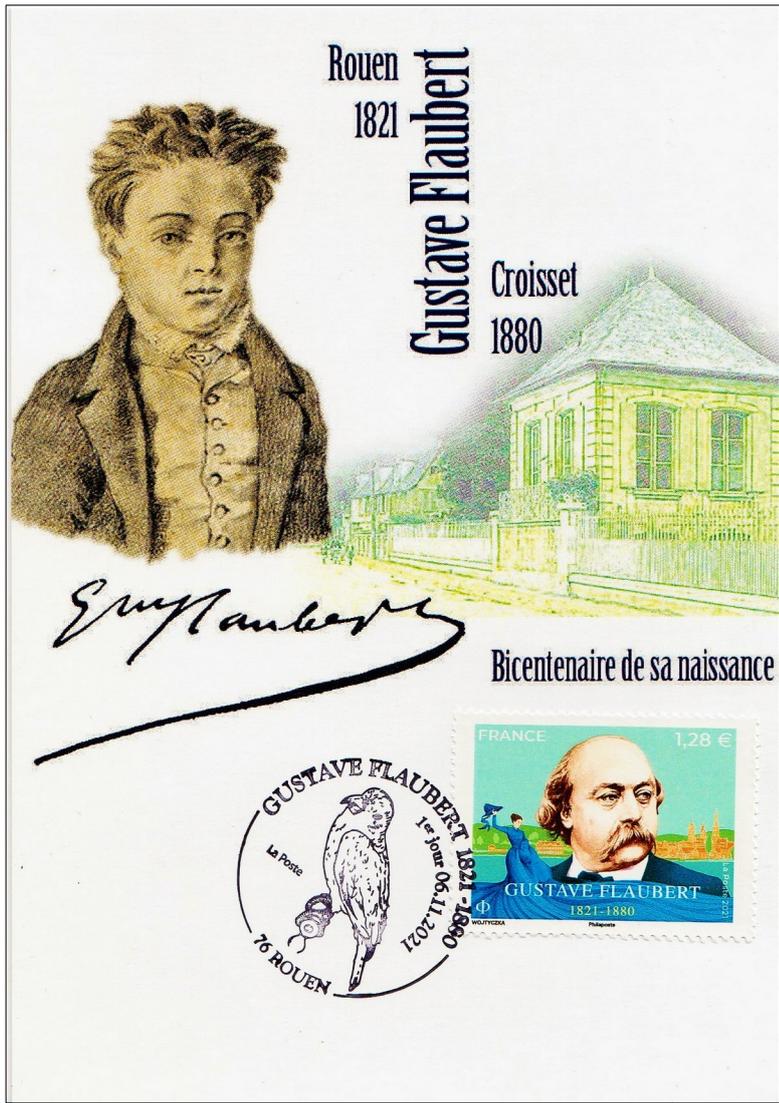
La tombe de Gustave Flaubert (à droite), et celle de ses parents.



Outre le musée, Rouen célèbre le grand écrivain en ayant donné son nom à l'un des ponts enjambant la Seine. (*Timbre-à-Moi sur carte concordante*)



Quelque décennies plus tôt, c'est un lycée, situé sur le plateau nord dans le quartier des Sapins qui a été baptisé Gustave Flaubert.



A l'occasion du bicentenaire de sa naissance, un nouveau timbre a été émis. Le premier jour a eu lieu dans l'enceinte même du Musée Flaubert.

Jean-Pierre LEGRAS, A.P.R.A.